LE CANTATRICI VILLANE,

DRAMMA GIOCOSO PER MUSICA IN DUE ATTI.

LES CANTATRICES VILLAGEOISES,

OPERA-BOUFFON EN DEUX ACTES.

De Valentino Fioravanti

Représenté pour la première fois, à Paris, sur le Théâtre de l'Impératrice, le janvier 1806.

Prix, 30 *sous.*

A PARIS,

Chez Mad. MASSON, Libraire, Editeur de pièces de théâtre, rue de l'Echelle, N. 10, au coin de celle Saint-Honoré.

AN XIV. — 1806.

PERSONAGGI.

ROSA, contadina, creduta vedova di. La signora *Canavassi Garnier.*

CARLINO, marito di Rosa, giovane militare. Il signor *Nozari.*

DON BUCEFALO, maestro di cappella, pauroso, ed ignorante. Il signor *Barilli.*

AGATA, ostessa. La signora *Crespi.*

DON MARCO, benestante, e podagroso, sciocco dilettante di musica. Il signor *Carmanini.*

GIANNETTA, villana. La signora *Salucci.*

GIANSIMONE, cameriere dell' osteria. Il signor *Breccialdi.*

La scena si finge in Frascati.

La musica è del maestro VALENTINO FIORAVANTI.

PERSONNAGES.

ROSE, villageoise supposée veuve. — La signora *Canavassi Garnier.*

CARLINO, époux de Rose, jeune militaire. — Il signor *Nozari.*

DON BUCEFALE, maître de chapelle timide et ignorant. — Il signor *Barilli.*

AGATHE, hotesse. — La signora *Crespi.*

DON MARCO, homme riche, gouteux et mauvais amateur de musique. — Il signor *Carmanini.*

GIANNETTA, villageoise. — La signora *Salucci.*

GIANSIMONE, garçon d'hotellerie. — Il signor *Breccialdi.*

La scène se passe à Frascati.

La musique est del signor maestro
VALENTINO FIORAVANTI.

ATTO PRIMO.

SCENA PRIMA.

Piazza di campagna; da un lato casa rustica di Rosa, e cancello dell' orto di Giannetta; dall' altro osteria di Agata, casa nobile di don Marco, nel fondo veduta di campagna, con qualche casino.

(ROSA, avanti la sua porta lavorando calzette, GIANNETTA, seduta avanti il cancello del suo orto, aggomitolando una rete, DON BUCEFALO, mangiando un soffritto all' osteria; GIANSIMONE, che serve nell' osteria, e AGATA, che sta cucendo accanto la sua osteria.)

ROS Che bel gusto è in sul mattino
Stare al fresco quì a cantar,
E vedere il milordino
Far l'occhietto, e passeggiar.
AG Che piacer, colle vicine,
Lavorando, è il bel cantar.
ROS, AG (a 2) Noi le belle canterine
Di Frascati siamo già.
ROS, AG, GIAN, GIANS Amore, amor tu m'hai da consolare,
Vieni a portar la calma a questo core.
Vola com'ape, e va tra fronda, e fiore,
E vieni nel mio seno a riposare.
BUC Oh che trilli, che mordenti!
Oh che voci, che portenti!
Un Giziello, un Caffarello
Non protebbevi uguagliar.

ACTE PREMIER.

SCENE PREMIERE.

Le Théâtre représente une place de campagne. On voit d'un côté la maison rustique de Rose, et une barrière qui ferme le jardin de Giannetta. D'un autre côté, l'hotellerie d'Agathe, et la maison de D. Marco ; dans le fonds la vue de la campagne avec quelques maisons.

(ROSE devant sa porte tricote des bas : GIANNETTA devant la barrière de son jardin met en peloton un filet : D. BUCEFALE mange une fricassée dans l'hotellerie : GIANSIMONE fait le service dans l'hotellerie, AGATHE travaille près de sa maison.)

ROS — Qu'il est agréable, dans une belle matinée de prendre le frais en chantant ; et de voir un petit milord vous faire les yeux doux en se promenant.

AG — Quel plaisir on éprouve de travailler en chantant à côté de ses voisines.

ROS AG à 2 — Nous sommes toutes les deux les plus belles cantatrices de Frascati.

ROS AG à 4 GIA GIANS — Tendre amour! c'est toi qui dois me consoler; viens porter le calme dans mon cœur! vole comme une abeille à travers les feuillages et les fleurs, et viens te reposer sur mon sein!

BUCEF — Ah ! quelles roulades, quelles cadences, quelles voix ! quel prodige ! les rossignols ne chantent pas mieux que vous, et ils ne sauraient vous égaler.

LE DON Noi siam povere villane;
Mio signor, voi ci burlate.

BUC Queste voci son sirene;
Che eccellenza! che portento!
Oh se andate sulle scene,
Sentirete certamente,
Che in platea, tutta la gente
Un gran sbattere farà.

LE DON Sì ciarlon non vi credea:
Troppa lode ella ci da.

BUC Voi che dite? chi burla? al certo Apollo
Mi ridusse a venir questa mattina
Alla vostra osteria
A fare colazione.
Che gorgheggi, che trilli, che volate!
Non vi lusingo alcerto,
Mi sembra nell'udire i vostri canti
La *Billington* sentire, oppur la Banti.

ROS Eh via non più. (Quest' uomo m'è geniale).

BUC (Per bacco in questa donna non c'è male).

AG Cantiamo è ver, fra noi ci divertiamo,
Ma musica che sia, non lo sappiamo.

BUC Ebben, così si canta
Adesso sui teatri. Voi vedrete
Una cantante che va ricercando
E patti, e convenienze,
Vuole alloggio, vestiario,
Rovina un impresario,
Esce tutta pomposa sulle scene;
E quando apre la bocca in conclusione
Si sente una mortale stonazione.

GIAN Ma noi....

BUC Ma voi potreste
Far la fortuna vostra. Odi: io che sono
Maestro di cappella, ho conosciuto
La vostra abilità; tengo incombenze
Strepitose; di botto lesto lesto
Or vi scritturerei,
E a Parigi a cantar vi manderei.

Toutes les femmes Nous sommes des pauvres villageoises, et monsieur veut se moquer de nous.

BUCEF Non : vous avez des voix de sirènes ! quelle excellence ! quel enchantement ! ah ! si vous paraissiez sur un théâtre, vous verriez certainement que tout le monde vous y applaudirait, et que vous exciteriez dans le parterre le plus grand fracas.

Les femmes. Nous ne vous croyons point sur vos paroles, et vous nous donnez trop de louanges.

BUCEF Que dites-vous ! je ne plaisante point : je rends graces à Apollon qui m'a conduit ce matin dans votre hotellerie pour y faire collation. . . Quels charmans goziers ! quelles brillantes roulades ! je ne vous en impose point, très-certainement. J'ai crû entendre dans vos chants les voix célestes de la signora Billington, et de la signora Banti.

ROS C'en est assez. . . (Cet homme me parait fort agréable.)

BUCEF (Par Bacchus, cette femme me revient assez.)

AGA A la vérité, nous chantons ensemble pour nous divertir ; mais, nous ne connaissons pas la musique.

BUCEF Eh bien, c'est ainsi qu'on chante aujourd'hui sur le théâtre. Vous y verrez une chanteuse qui cherche toujours l'étiquette, et les convenances, qui veut un beau logement et des riches costumes qui ruine l'entrepreneur, et veut paraitre avec pompe sur la scène, mais, pour toute conclusion, elle Ne fait souvent que fausser.

GIA Mais nous. . .

BUCEF Vous pouvez faire votre fortune. . . Ecoutez-moi. . . Je suis un maître de chapelle, et j'apprécie vos talens : j'ai une commission étonnante. . à l'instant soyez prêtes ; je vous enverrai à Paris pour y chanter.

GIANS Queste non hanno scuola.
BUC Hanno l'orecchie.
Tantum sufficit. Io che son maestro
Con poche lezioncine
Vi fo andar sul teatro
Sì bene ammaestrate,
Che sembrerete tante spiritate.
Ditemi un poco, come vi chiamate,
E se siete zitelle, o maritate?
ROS Io mi chiamo Rosina Baggianella;
Ed il mio buon marito è morto in spagna,
Dove si rifugiò per un duello,
Che fece qui. Chiamavasi Carlino;
Quì in Frascati possiede qualche cosa.
Lavoro sempre tutta la giornata,
E men vivo da vedova onorata.
BUC Ebben siamo a cavallo.
Nel libro metteremo, verbigrazia,
Cleonice regina di Fenicia,
La signora *Rosina Bagginella*,
Cognominata la *Frascatanella*.
E voi signora ostessa!
AG Anch'io son vedova;
L'oste quondam di quì fu mio marito.
BUC E volete imparar questa virtù!
AG Voglio, e non voglio. Io son d'umor flemmatico;
E le cose le fo, ma senza fretta.
BUC Risolvete, da ostessa.
Diventate cantante.
E come vi chiamate!
AG Agata calandrina.
BUC Ebben dunque diremo la signora
Agata Malandrina
Per sopranome la *Molinarina*.
ROS Tanto scarsa di musica non sono
Che quando era zitella sono stata
Ott'anni serva d'una canterina;
Se un maestro per sorte mi sposasse
Potrei buona cantante diventare.

BUC Oh brava! Appunto

GIANS Elles n'ont fait aucune étude de musique.

BUCEF Elles ont beaucoup d'oreille ; *tantum suffi-cit*, moi qui suis un grand maître, avec trois ou quatre petites leçons je vous fais débuter sur un théâtre, si cela vous fait plaisir. . . Je vous instruirai si bien que vous paraîtrez inspirée. . . dites-moi un peu, comment vous appellez-vous ? etes vous fille, ou mariée ? . .

ROS Je m'appelle *Rosine Baggianella* : mon époux est mort en Espagne où il s'est réfugié pour éviter les suites d'un duel : il s'appellait Carlino et possédait quelque bien à Frascati. Pour moi je travaille ici toute la journée et je vis comme une veuve fort honorée.

BUCEF A merveille , et nous mettrons dans le poëme , sauf votre bon plaisir , *Cléonice* reine de Pénicie la signora Rose *Baggianella* surnommée la *Frascastanella*. . . Et vous madame l'hotesse ? . .

AG Moi, je suis veuve, l'hote de cette maison fut autrefois mon mari.

BUCEF Et vous voulez apprendre la musique.

AG Je le veux , et ne le veux pas ; je suis flegmatique ; je fais les choses sans précipitation.

BUCEF Il faut prendre une résolution , aimable hotesse : il faut devenir une cantatrice. . . mais , comment vous appellez-vous ?

AG *Agata Calandrina.*

BUC Eh bien nous vous appellerons *Agatha Malandrina*, surnommée la *Molinarina.*

ROS Je ne suis pas tout-à-fait étrangère à la musique ; lorsque j'étais fille , pendant huit années j'ai été au service d'une cantatrice. Si par hasard j'épousais un maître de musique, alors je pourrais devenir une excellente chanteuse.

BUC A merveille , il y a justement un de mes

Un mio scolaro antico, quì in Frascati
Ha un cembalo. Ed adesso in casa vostra
Lo faccio trasportare.

AG E a che vossignoria,
Non me lo fa portar all'osteria!

ROS Io son la prima donna.

AG Che prima e prima. In scena
Noi poi ce la vedremo.

BUC Or vè costoro già stanno in contrasti,
E ancora han da sapere
Dove abita di casa Alamirè.

ROS Tu sei Agata mia, di tardo moto;
Non sai gestir.

BUC Le insegnerà il poeta.

AG Se flemma non avrai,
Nel canto sbaglierai.

BUC Ci sta il maestro,
Che l'ajuta dal cembalo.

ROS E che importa
Se sbaglio nel cantare:
Le scuse saprò fare a modo mio.

AG E le mie scuse saprò fare anch'io.

TERZETTO.

AG Io dirò se nel gestire
Non avrò l'ingegno, e l'arte,
Che il poeta la mia parte,
Il carattere sbagliò.

ROS Io dirò se l'aria sbaglio,
Che ho la voce buona, e bella;
Ma il maestro di cappella
La sua musica sbagliò.

BUC E nel mentre che voi due
V'aggirate sul scenario,
Poveretto l'impresario
In rovina se ne va.

ROS Senti un pò da prima donna
Se so bene gorgheggiar.

AG Senti un pò se col bassetto
La so bene accompagnar.

BUC Colla voce mia di petto

anciens écoliers à Frascati qui a un claveein et je vais à l'instant le faire transporter dans votre maison.

AG Et pourquoi donc, monsieur, ne le feriez-vous pas apporter dans mon hotellerie ?

ROS Moi, je suis la première chanteuse.

AG Première, tant qu'il te plaira; c'est sur la scène que nous le verrons.

BUC Les voilà qui se disputent déjà et ne savent pas encore où demeure l'*Alamire*.

ROS Ma chère Agathe tu es trop lente, tu ne sais point gesticuler.

BUC Le poëte l'instruira.

AG Si tu as trop de vivacité tu te tromperas en chantant.

BUC Le maître qui tient le clavecin, saura l'aider.

ROS Eh qu'importe si je me trompe en chantant je ferais mes excuses à ma façon.

AG Et moi aussi je saurai bien faire mes excuses.

TERZETTO.

AG Si je n'ai pas le talent de gesticuler, je dirait que le poëte a manqué mon rôle.

ROS Si je me trompe en chantant je dirai que j'ai la voix belle et bonne, mais que le maître de chapelle s'est trompé dans la musique.

BUC Et pendant ces disputes, le pauvre entrepreneur se ruine.

ROS Ecoutez un peu, si je sais faire des roulades dignes d'une première chanteuse.

AG Voyez un peu, si je sais bien l'accompagner.

BUC Avec ma voix de poitrine je ne puis m'em-

a 3 Or mi metto anch'io a gridar.
Questo si, ch'è un bel terzetto,
Che diletto assai ci da. (*Partono*).

SCENA II.

Don MARCO, col suo Giacchetto, poi don BUCEFALO, che ritorna.

MAR Appoggiami, vien quà.
La podagra mi pizzica, non posso
Vedermi in casa. Sono innamorato;
E quando un poco sto lungi da Rosa,
La podagra m'affligge più del solito.

BUC O Marcone mio caro.
MAR Maestro mio, e come quì in Frascati!
BUC Adesso è tempo di villeggiatura,
E son venuto un poco a divertirmi.

MAR Bravo; pranzerai meco stamattina.
BUC Oh non t'incomodare.
MAR Che incomodo! sei stato mio maestro,
Ho da te incominciato a solfeggiare.
BUC L'aria che ti mandai, come ti stà?

MAR M'è un pò troppo alta.
BUC E ben; la punteremo.
MAR Senti: la so a memoria,
Ma la podagra mi fa troppo male.
BUC Canta, sentiam. (Costui è un animale).

ARIA.

Regnanto, tradito.
Amanto, spezzato,
Vorresti che un perfido
Contento, imbrunito,
Lasciassi con te.

a 3 { pecher de crier.
Cet admirable tercetto me fait le plus grand plaisir. (*Ils sortent.*)

SCENE II.

DON MARCO, avec son jockei, ensuite DON BUCEFALE, qui revient.

MAR Viens ici : il faut que je m'appuie sur toi. La goute me tourmente furieusement aujourd'hui : je ne puis voir dans ma chambre cet objet dont je suis amoureux ; et quand je suis éloigné de Rose, ma goute ne me laisse jamais en repos.

BUC Ah! mon cher ami Marco.

MAR Quoi, mon maître, vous voici à Frascati.

BUC Oui voilà le vrai tems de gouter les plaisirs de la campagne et je suis venu me divertir ici.

MAR Bravo : vous dinerez avec moi.

BUC Oh! ne vous gênez point pour moi.

MAR Pourquoi donc me gêner! vous avez été mon maître, et vous m'avez appris à solfier.

BUC Comment avez-vous trouvé cette ariette que je vous ai envoyée?

MAR Je l'ai trouvée un peu haute.

BUC Eh bien, nous la transposerons.

MAR Ecoutez! je la sais par cœur, . . mais la goute me fait tant de mal...

BUC Chantez toujours. . . (Ah! comme il est ignorant!

ARIA.

MAR *Regnanto, tradito*
Amanto, s'pezzato
Vorresti che un perfido
Contento, imbrunito,
Lasciassi con te.

BUC Basta, basta, che se qualcun ti sente
Or ti pigl ia a sassate immantinente.

MAR Ma senti appresso, senti
Che sentirai davver. . . .
BUC (Questi è un ossesso).
MAR *E della speranza*
Ahi, Ahi. . . .
BUC Cosa c'è?
MAR La solita podagra.
BUC Va in casa a riposare.
MAR Or mi ci trovo, lasciami cantare.

E della speranza
Che sfonda il tuo petto
Profondo un odore. . . .
Polpette. . . e filetto. . .
Al solo anticore. . . .
Per farti schiattar.

BUC Hai detto?
MAR Non ancor. Senti l'allegro.
BUC No, no, sentir nol voglio.
MAR Senti che bel crescendo.
BUC Non vuoi tacere, stonator tremendo?
MAR *L'amante, il regnante,*
L'offeso scarnito;
a 2 *No, questa costanza*
Orfilla non ha.
BUC Sta zitto, birbante;
Ma tu m'hai stordito,
Più bestia per bacco
Di te non si da.
BUC Basta, basta sta zitto,
Se no ti corron dietro anche li cani.
MAR Perchè?
BUC Non ti sta bene.
MAR Eppure a questo canto
Va sossopra Frascati.
BUC Te lo credo.
Dimmi: potresti in grazia
Farmi portare da una mia scolara
Per mezz'ora il tuo cembalo?

BUC C'est assez ! c'est assez ! si quelqu'un pouvait t'entendre, il t'assommerait à coups de pierres. . ,

MAR Mais : écoutez encore un peu, et vous entendrez.

BUC (C'est un possédé !)

MAR (*continuant.*) *E della speranza.*
Ahi ! ahi !

BUC Qu'avez-vous donc ?

MAR C'est la goute qui me reprend. . .

BUC Eh bien, allez vous coucher. .

MAR Un moment. . . laissez-moi chanter. . .

E della speranza
Che sfonda il tuo petto ;
Profondo un odore. . .
Polpette, e filetto
Al solo anticore
Per farti schiattar.

BUC Avez-vous fini ?

MAR Pas encore. . . écoutez l'allégro ?

BUC Non, non, je ne veux pas l'entendre.

MAR Ecoutez ce beau *crescendo* ?

BUC Tu ne veux pas te taire *fausseur* éternel.

à 2
MAR *L'amante il regnante*
L'offesso scarnito ;
No, questa costanza
Orfrilla non ha !
BUC Taisez-vous donc imbécille car vous m'étourdissez, (*à part.*) (Par Bacchus, je ne connais personne qui soit plus bête que lui !)

BUC C'est assez : faites silence, car si vous continuez, tous les chiens vont courir après vous.

MAR Pourquoi ?

BUC L'arriette ne te convient pas.

MAR La pureté de mon chant bouleverse tout Frascati.

BUC Vous le croyez. . . mais dites-moi, par grace, si vous pourriez pour une demi-heure seulement faire apporter votre clavecin chez une de mes écolières ?

MAR Padrone.
Ma chi è questa scolara?
BUC Che vuoi sapere? E'una
Che forse forse diverrà mia sposa.

MAR Quanto godrei, che quì prendesti moglie,
Giacchè ancor io son sposo.
BUC E chi tu prendi?
MAR Se la colgo sarà una vedovella.
BUC Vedova è ancor la mia.
MAR Così dei paro,
Noi due bovi sarem mastro, e scolaro.

SCENA III.

CARLINO, e detti in disparte.

ARIA.

CARL O sospirate mura,
Ove il mio ben riposa,
Ove la cara sposa
Io vengo ad abbracciar.
BUC e MAR Chi è mai questo mustaccio
Che parla solo a solo!
La faccia ha da bravaccio;
Vediamo d'indagar.
CARL Ma sempre al tuo periglio
Carlin pensar tu dei,
Se conosciuto sei,
Potrai pericolar.
BUC e MAR Ohimè, che par furente
Mi fa un pò d'apprensione
Affè questo sargente
Mi dà da sospettar.
MAR Andiamo sopra, che dal mio Giacchetto
Ti fo il cembalo portar... Ah... Ah...

BUC Ch'è stato?

MAR Mais, qu'elle est donc cette écolière!

BUC Vous voulez le savoir? eh bien, c'est une aimable personne qui peut-être. . . peut-être deviendra bientôt ma femme.

MAR Quelle sera ma joie de vous voir marier presque au même instant que moi!

BUC Et qu'elle est la femme que vous allez prendre.

MAR Si je l'attrappe, ce sera une jeune veuve.

BUC La mienne est aussi une veuve.

MAR Ah! qu'elle conformité! nos deux mariages seront ceux du maître et de l'écolier.

SCENE III.

CARLINO, et les autres, à l'écart.

AIR.

CAR Je revois les murs désirés où repose l'objet de mon amour; où ma chère épouse respire. . . Je vais enfin l'embrasser. . .

BUC et MAR Quel est donc cet homme à moustaches qui parle tout seul?. . . Il a l'air d'un *breteur*: il faut l'examiner.

CAR Soyons prudent. . . Mais si l'on me reconnaissait. . . Je m'expose au plus grand danger.

BUC et MAR O ciel! il parait en fureur, et je commence à être effrayé. . . Sur ma foi ce militaire me donne des soupçons.

MAR Retirons-nous d'ici: je vais vous envoyer, par mon jokei, le clavecin que vous demandez. . . Ah!. . . ah!. . .

BUC Eh bien, qu'avez-vous?

MAR Oh amico la prodagra
Mi punge un tantinello
Di quando in quando.
CARL Voglio da costoro
Aver contezza di mia moglie, se abita,
O non abita ancora in quella casa,
E se serbommi nella lontananza,
Illibato il suo amor, la sua costanza.
BUC Andiam.
CARL Servo signori.
BUC Che vuol?
CARL Chi sei?
MAR Non vedi, un uom io sono.

CARL Una bestia mi sembri.
BUC Amico, questi è astrologo,
T' ha conosciuto subito.
CARL Chi è 'l padrone di questo casamento?

MAR Ma a lei che gliene importa?
CAR Ah! birbanti insolenti!
A un militar par mio
Si risponde in tal guisa?
Tagliar voglio le teste ad ambidue.
BUC Ma lei cosa comanda?
CAR Abita quì una bella sposina?
MAR Signor quì abita una vedova.
CARL Vedova.
Dunque non è mia moglie addio, men vado;
Ma voi se un' altra volta
A ciò che vi domando
Non rispondete a tuono e con creanza
Io pentir vi farò di tal baldanza (*parte*)
MAR Sai quanto c'è mancato
Che gli dassi la testa alla muraglia.
BUC Chi alza il tacco, e sen fugge, non la sbaglia
(*parte*).

MAR Ah ! mon ami ! c'est la goute qui me fait souffrir de tems en tems.

CAR Il faut que je m'informe si mon épouse habite encore cette maison. . . Et si pendant mon absence elle m'a toujours conservé son amour et sa fidélité.

BUC Retirons-nous.

CAR Je vous salue messieurs.

BUC Que voulez-vous ?

CAR Qui êtes-vous ?

MAR Vous ne le voyez pas. . . Un homme. . . Je suis. . .

CAR Un imbécille ce me semble.

BUC Mon ami cet homme est un astrologue, il vous a reconnu sur le champ.

CAR Quelle est la personne qui habite cette maison ?

MAR Mais, que vous importe de le savoir ?

CAR Ah ! quelle impertinence ! doit-on répondre de la sorte, à un militaire tel que moi ! Vous méritez que je vous partage la tête en deux.

BUC Mais quel ton impérieux !

CAR C'est ici que demeure une épouse charmante ?

MAR Non monsieur, c'est une veuve.

CAR Comment, une veuve ! Puisque c'est ainsi, ce n'est point ma femme. . . Adieu. . . Je m'en vais. . . Mais vous autres, si une autre fois, quand on vous fera une demande, vous ne répondez pas plus convenablement, je vous ferai repentir d'une telle hardiesse. (*Il sort*)

MAR Il s'en est peu fallu que je ne lui aie fait battre la tête contre la muraille.

BUC Celui qui se sauve fait beaucoup mieux. (*Ils sortent*)

SCENA IV.

AGATA, GIANNETTA, dalle loro case, e GIANSIMONE, poi Don BUCEFALO, dal portone di Don MARCO seguito dal Giacchè, che porta il cembalo, indi ROSA.

AG Giannetta, che ne dici?
GIAN Io non m'inganno
Tra il maestro, e la Rosa
E' certo che vi passa qualche cosa.
GIANSI E deve esser così. Mi sono accorto
Anch'io da qualche occhiata.
AG Anch'io vidi... Ma adagio...
GIANSI Non c'è da dubitare.
GIAN Ci avesse questa birba
Da toglierci il maestro di cappella
Giust'ora, ch'il desio
M'è già venuto d'imparar anch'io.
AG Guai se ciò fosse.
GIANS Io gli starò adosso
A far la sentinella più che posso.
BUC Cammina presso a me.
AG Adagio, adagio,
Dove si va, signore, con quel cembalo?
BUC Là dalla prima donna.
GIAN Già, già.
GIANS Già, già.
AG Il cembalo
Ha da venir da me.
BUC Eh andate via:
Il cembalo ha da star nell' osteria?
L' hai preso per chitarra?
GIAN Portatelo da me.
BUC Ma voi che dite?
Questo ha da entrar colà.

SCENE IV.

AGATHE, GIANNETTA, qui sortent de leur maison, ainsi que GIANSIMONE ; ensuite, Don BUCEFALE sort de la porte de Don MARCO, suivi du jokei qui apporte le clavecin, ensuite ROSE.

AG Eh bien, Giannette, qu'en penses-tu ?

GIAN Je ne crois pas me tromper ; mais je présume qu'entre Rose et le maître de chapelle, il se passe quelque chose. . .

GIANS Cela doit être ainsi ; et je me suis apperçu de certains regards. . .

AG Je les ai vu aussi. . . Mais doucement.

GIANS Il ne faut plus en douter.

GIAN Ce serait un grand malheur si elle nous enlevait le maître de chapelle, a présent que nous voulons apprendre la musique.

AG Hélas ! si cela était. . .

GIANS Je ferai la sentinelle autant que je le pourrai.

BUC Marche à côté de moi. . .

AG Doucement, doucement. . . Où allez-vous monsieur, avec ce clavecin ?

BUC Chez la première chanteuse.

GIAN Ah ! ah ! .

GIANS Ah ! ah !

AG Ce clavecin doit être apporté chez moi.

BUC Eh, non, non, ce clavecin ne doit pas être placé dans une hotellerie ; crois-tu que ce soit une guitare ?

GIAN Apportez-le chez moi.

BUC Mais que dites-vous ? Non, c'est là qu'il doit entrer.

AG Il cembalo colà non entrerà.
GIAN Non la vinci. Piuttosto tutte quante
Prenderemo lezione sulla strada.

BUC E che! pigliato m'hai per cantastorie?

ROS Il cembalo, maestro,
Venga in mia casa, o adesso lo fracasso.

BUC Statevi ferme, che me lo scordate;
Voglio entrare colà e voi crepate.
ROS Crepate, si crepate.
BUC Entra quà dentro,
Fuggiam da queste insane.
ROS Io l' ho vinta, l' ho vinta, addio villane.

GIANS Gran birba è diventata quella Rosa (*parte*).
GIAN Faceva la bonina.
AG Ora s'è smascherata, e ben si vede,
Che se appariva un tempo
Modesta, e virtuosa, era finzione
Io non le ho mai creduto, e sempre ho detto,
Che coll' appassionato suo sembiante,
Ci passava in malizia tutte quante.
Donne, mie care donne,
Pur troppo la malizia ognor trionfa
E una lezion vò darvi in pochi accenti
Giovevole per noi ai dì presenti.

ARIA.

Donne mie, chi non s'ajuta
Non va avanti, e non fa niente;
L'ingegnarsi al dì presente
E' per noi necessità.
Un tantino di malizia
Alle volte fa del bene;
E se dirlo non conviene,
Non si dice, ma si fa

(*parte*).

AG Non, il n'y entrera pas.

GIAN Je m'y oppose, et toutes tant que nous sommes, nous prendrons plutôt leçon dans cette rue.

BUC Eh quoi! me prenez-vous pour un chanteur des boulevards?

ROS Mon maître, il faut que ce claveein entre dans ma maison, ou je vais le mettre en pièces!

BUC Prenez garde vous allez le gâter. Il doit entrer chez elle, crevez de rage si vous voulez.

ROS Oui crévez de dépit. . .

BUC Suivez-moi, et fuyons ces insensées.

ROS Victoire. . . victoire. . . Adieu petites villageoises (*Ils sortent*).

GIANS Comme elle est effrontée cette Rose.

GIAN Elle affectait un air de douceur.

AG A présent elle s'est démasquée, on le voit bien... Lorsqu'elle paraissait modeste et vertueuse ce n'était que par feinte; je ne l'ai jamais cru, et j'ai toujours dit, que sous un air d'affabilité elle cachait beaucoup de malice. Ah! mes chères femmes, on ne voit que trop souvent triompher la méchanceté, et je vais vous donner en peu de mots une leçon très-utile.

AIR.

Les femmes qui n'ont point de finesse ne s'avancent jamais, et ne réussissent en rien. L'artifice devient pour nous une nécessité. Un tant soit peu de malice le plus souvent nous sert très-bien; et ce qu'il ne convient pas de dire, en silence il faut l'employer.

(*Elles sortent*)

SCENA V.

Don MARCO, e CARLINO.

MAR Senz' altro quell' ingrata, me l' ha fatta.
CAR Moglie ribalda, vedova si finge
Per diventar richiamo
Di cicisbei.
MAR Adesso vado sopra,
E voglio dirle...
CAR Ehi!
MAR (Vedi costui che vuol, da fatti miei).
CAR Ditemi: voi con Rosa
Quale attinenza avete?
MAR E a lei che importa?
CAR Importa molto. Io sono incumbenzato
Da Carlin suo marito,
Che morì in Barcellona,
E mi diè la procura
D'avere in tutto io sol la di lei cura.
MAR Oh amico, s'è così
Per me ti adopra. Io l'amo, ed essa ancora
M'ama, anzi m' adora
Pensa tu a consolarmi.
Vedi, ch' io sto ammalato.
CAR (Che fretta ha questo d'essere ammazzato).
MAR Andiam da lei. Se fai ch' io me la sposi
Ti regalo domani due cavalli.

CAR (Andiam. Tutto si soffra
Per tutto discoprir).
MAR Ma piano... piano...
Sento suonar là dentro, e se non erro
Pare il cembalo mio che mi da in testa.
CAR Suoni in mia casa; che altra istoria è questa?

SCENE V.

Don MARCO, et CARLINO.

MAR Ah! quelle ingratitude! Rose me trompe!

CAR Mon épouse infidelle, se fait passer pour veuve, et attire auprès d'elle des cicibé.

MAR Je vais la trouver. . . et je veux lui dire. . .

CAR Holà!

MAR (Cet homme m'en veut.)

CAR Dites-moi? Quel rapport avez-vous avec Rose?

MAR Eh que vous importe?

CAR Il m'importe beaucoup. . . Je suis chargé de la procuration de Carlino son époux, qui est mort à Barcelone, pour lui servir de tuteur, et avoir soin de ses affaires.

MAR Oh! mon ami? si cela est ainsi, vous pouvez m'être très utile. . . Apprenez que je l'aime et qu'elle m'adore. . . Vous voyez que je suis un peu malade. . .

CAR (Il est pressé de mourir).

MAR Allons auprès d'elle. . . Si j'ai le bonheur de l'épouser demain, je vous fais présent de deux superbes chevaux.

CAR (Allons, souffrons pour tout découvrir).

MAR Mais, doucement, doucement. . . J'entends de la musique là dedans; et si je ne me trompe c'est le son de mon clavecin. . .

CAR De la musique dans ma maison! Qu'est-ce que cela signifie?

SCENA VI.

CARLINO, e Don MARCO, Don BUCEFALO, e ROSA di dentro; AGATA e GIANNETTA, dalle lor case.

BUC Apri la bocca; e fa come fo io.
ROS Si si, maestro mio.
BUC Sol mi la fa re sol do.
ROS Sol mi mi la fa re sol do.
CAR Canto in mia casa?
MAR Dentro si solfeggia.
AG Già Rosa ha incominciato.
GIAN Il maestro ci sta troppo impegnato.
BUC Fra gli scogli, e la procella.
GIAN Sentiam, sentiamo.
AG Io quello lo so fare.
CAR Ah! indegna!
MAR Ah! birbantella!
ROS Fra gli scogli, e la *porcella*.
BUC che *porcella*, procella.
ROS Ah! procella! ho capito.
AG Sentendo, imparo anch'io.
GIAN Oh che invidia ne sento.
CAR Chi può frenarmi?
MAR Un orso già divento.
ROS Maestro la so già. Cantar vo' in strada
Questa bella arietta,
Per far crepare ed Agata e Giannetta.
AG Flemma statti con me.
GIAN (Vè che baggiana)!
CAR L'ammazzerò
BUC Ma figlia stonerai.
MAR Or or faccio un fracasso.
ROS Fatemi con la bocca il contrabasso.

SCENE VI.

CARLINO, Don MARCO, Don BUCEFALO, et ROSE, dans sa maison, AGATHE et GIANNETTA, devant leur porte.

BUC Ouvrez la bouche, et faites comme moi.
ROS Oui, oui, mon maître.
BUC Sol, mi la fa re sol do.
ROS Sol, mi la fa re sol do.
CAR On chante dans ma maison?
MAR Ils solfient.
AG Rose a déjà commencé.
GIAN Le maître a trop d'intérêt pour elle.
BUC Parmi les écueils et la tempête.
GIAN Ecoutons, écoutons.
AG Je sais ce que j'ai à faire.
CAR Ah! l'indigne!
MAR Ah! la trompeuse!
ROS *Fra gli scogli e' la porcella.*
BUC Quoi? *porcella* procella? . . .
ROS Ah! procella! je comprends. . .
AG J'apprends en écoutant les autres.
GIAN Ah! que je lui porte envie! . . .
CAR J'ai peine à me contenir!
MAR Je ne me possède pas.
ROS Mon maître, je la sais déjà; j'irai dans la rue chanter cette belle ariette pour faire dépiter Agathe et Giannetta.
AG Il faut que je me contraigne.
GIAN Ah! quelle sottise!
CAR (Je le tuerai!)
BUC Ma chère enfant vous allez fausser.
MAR J'ai envie de faire du fracas.
ROS Faites moi la basse avec votre voix.

SESTETTO.

Fra gli, scogli, e la procella
Senza aita e senza stella
Va sbattendo poveretta
La barchetta del mio cor.

BUC *Zin, zun, zun, zi, zu, zu, zo.*

MAR CAR AG GIAN à 4 { E soffrirla più dovrò ?

AG Mastro mio quest' arietta
So ben io cantarla ancor.
Tra gli scogli, e la procella
Senza aita e senza stella
Va sbattendo poveretta
La barchetta del mio cor.

BUC Zi zi, zu, zun, zi, zu, zo.

MAR CAR GIAN ROS à 4 { Io più flemma oibò non bo.

GIAN A me adesso cantar spetta
BUC Vé che folla qui s'affretta;
Sbalordito io già mi sto.

AG ROS e GIAN à 3 { Or da brava io canterò
Fra gli scogli, e la procella.

BUC Voi stonate una *mascella.*

ROS AG e GIAN à 3 { Ma le note pronte, e leste
Io cantarvi ben saprò.

BUC Ma se questa, è vera peste,
Che di più dar non si può :
Non va bene oibò, oibò.

CAR Fra gli scogli, e la procella
MAR Zi zu zo zi zu zi zo.
CAR Se non lasci d'amar quella...
MAR Zi zu zo zu zu zi zo.
CAR Or due palle di pistola
Nella gola ti darò.

BUC e MAR Con il zu zi zu zi zo.

SESTETTO.

Parmi les écueils et la tempête, sans, aide,
Et sans étoiles la pauvre barque de mon
cœur s'agite en voguant.

BUC Zum zun zun zi zu zu zo.

MAR CAR à 4 AG GIAN { Non ! je puis la souffrir !

AG Vous voyez mon cher maître que je chante
fort bien cette ariette. . .
Parmi les écueils, et la tempête, sans aide
et sans étoiles la pauvre barque de mon
cœur s'agite en voguant.

BUC Zi zi zu zun zi zo zo.

MAR CAR à 4 ROS GIAN { Je perds patience.

GIAN Il faut que je chante à mon tour.

BUC Mais que vois-je ! j'en suis tout stupéfait !

AG ROS à 3 et GIAN { Et moi je chanterai aussi : *Parmi les écueils et la tempête.*

BUC Vous faussez en vérité.

ROS AG à 3 GIAN { Je vais vous chanter toutes les notes comme il faut.

BUC Ah quel cruel tourment ? je n'y résiste pas...
Vous vous trompez. . . ce n'est pas çà. . .

CAR *Parmi les écueils et la tempête.*

MAR Zi zu zi zu zi zo.

CAR Si tu ne renonces pas à cette...

MAR Zi zu zi zu zi zo.

CAR Je te lance deux balles dans la tête.

BUC MAR Avec le zu zi zu zi zo.

ROS AG e GIAN à 3 { E' finita ormai la scuola / Quel che avvenga io non lo so.

Tutti fuorchè CAR à 5 { M' allontano zitto, zitto / Per non farmi nominar.

CAR Nessun parta.
à 5 Non si parte.
CAR Nessun parli.
à 5 Non si parla.
Tutti (Come deggio terminarla / In fra il dubbio il cor mi sta.)
ROS Vieni quà Maestro mio, / Non si badi a tal fracasso, / Fate pure il contrabasso, / Ch' io quì seguito a cantar.
AG e GIAN à 2 { Vè che birba malandrina / Un suo sgherro sarà quello, / Che dal canto in sul più bello / Ci è venuto a disturbar.
CAR Fra la rabbia, e tra l'affano / Tra sospetto, e gelosìa / Io non so la rabbia mia / Con chi l'abbia da sfogar. / O che chiasso, che fracasso, / Che rovina voglio far.

SCENA VII.

CARLINO, ed AGATA in disparte.

CAR Oh momento funesto, in cui son giunto.
AG (Che fa costui qui solo?)
CAR Rosa infedel!
AG (Capisco: / Pur di Rosa egli è amante).
CAR Ma Rosa sarà mia. Farò in maniera, / Che quel goffo maestro mio rivale

ROS AG à 3 GIAN — La leçon est finie. . . qu'est-ce que cela veut dire ?

Tous excepté CAR à 5 — Je m'en vais tout doucement pour éviter quelque malheur.

CAR — Que personne ne sorte.

à 5 — Personne ne sort.

CAR — Que personne ne parle.

à 5 — Personne ne parle.

Tous — (Je doute. . . j'hésite, je ne sais ce que tout cela va devenir.)

ROS — Approchez mon cher maître ; ne prenez pas garde à tout ce bruit ; faites-moi la basse, je continue à chanter.

AG GIAN à 2 — Oh la méchante femme ! ce monsieur est certainement un de ses émissaires qui est venu nous troubler dans le plus beau moment.

CAR — Je souffre, j'enrage, le soupçon, la jalousie déchirent mon cœur ; je ne sais sur qui faire tomber ma vengeance. . . tremblez perfides. . . Je vais tout détruire. . .

SCENE VII.

CARLINO, et AGATHE, à l'écart.

CAR — Dans ce moment funeste que mon sort est malheureux !

AG — (Que fait cet homme tout seul ici !)

CAR — Rose infidèle ! . .

AG — (Ah ! je comprends. . il est amoureux de Rose.)

CAR — Je ne puis renoncer à ma chère Rose, je ferai en sorte que je serai bientôt délivré

Sarà sgombrato appieno,
O da un colpo di stocco,
O dentro al vin ponendole un veleno. (*parte*).

AG Mi è sembrato sentire,
Che si vuol dare un colpo, o avvelenare
Dentro del vino il povero maestro:
Oh che perfida azion! salvarlo io voglio.

SCENE VIII.

Don BUCEFALO, e detti.

BUC Or che non c'è quel diavolo
Di militare, dalla vedovella
Me n'entro pian piano.
Sarebbe un buon negozio;
Essa canta, ed io scrivo e se veniamo
A stringer i sponsali in verità
Virtus unita fortior si farà.
AG Ohimè! ohimè!
BUC Ch'è stato?
AG Voi dove andate?
BUC A dare una lezione.
AG Salvatevi, fuggite.
BUC Che, c'è quel militare?
AG Adagio. . .
BUC Come adagio?
Dimmelo presto.
AG Ma, io non vorrei
Esser presa in sospetto.
Non so. . . se faccio bene, o faccio male.
BUC No, parla che fai bene.
C'è qualche cosa?
AG Adagio. . .
BUC E parla.
AG Rosa. . .
BUC Rosa. . . che!
AG Ah!

de ce malotru maître de musique, qui est mon rival, en le frappant d'un coup de stilet, ou bien en mettant du poison dans son vin.

AG (Il me semble avoir entendu, qu'on veut se délivrer de ce pauvre maître par le fer ou le poison... Quelle perfidie, tâchons de le sauver.

SCENE VIII

DON BUCEFALE, et les-mêmes,

BUC A présent que ce diable de militaire est parti, je m'en vais entrer tout doucement chez la jeune veuve... C'est une bonne affaire : elle chante et moi je compose... si je l'épouse, nous ferons des prodiges, *Virtus unita fortior.*

AG O ciel ! o ciel !

BUC Qu'est-ce donc ?

AG Ou courez-vous ?

BUC Je vais donner une leçon.

AG Sauvez-vous, fuyez bien vîte ?

BUC Est-ce le militaire ?

AG Faites silence ?

BUC Comment silence ! dites-le moi tout de suite ?

AG Mais je ne voudrais pas être soupçonnée... je ne sais si je fais bien ou si si je fais mal...

BUC Non, parlez vous ferez bien, qu'est-ce que c'est.

AG Silence !

BUC Parlez donc !

AG Rose...

BUC Rose... Eh bien ?

AG Ah !

BUC Ma figlia
Se tu in ogni parola mi ci fai
Un sospiro di pause quando canti,
Con una scena ammazzi gli ascoltanti.
AG Voi. . .
BUC Io che. . .
AG Oh Dio!
BUC Questa è disperazione,
Falla uscir fuora.
Io che. . .
AG Fra poco siete
Da chi men vi credete. . . Ahi! crudo fato!
O ucciso, o dentro al vino avvelenato (*parte*).
BUC Aspetta. . . dimmi. . . ascolta. . . aihmè li denti
Mi cominciano a far trilli e mordenti.

SCENA IX.

Don MARCO, e detto, poi ROSA, e CARLINO.

MAR Questo è tutto di Rosa,
Voglio tenerlo amico.
Addio maestro.
BUC Scostati, e discorri
Dieci braccia lontano.
MAR E perchè questo!
Che! hai veduto il demonio! vuoi venire
A beverti un mezzetto.
BUC (Ah! ah! lo senti)!. .
Gnor no. . non bevo vino.
MAR Ma che cos'hai! io sono un galantuomo.

BUC E chi t'ha detto ladro!
Ma scostati, ti dico.
MAR Costui è pazzo.

BUC Ma fille, si à chaque parole vous faites un soupir de pause, en chantant une scéne vous tuez les spectateurs. . .

AG Vous. . .

BUC Eh quoi?

AG O dieux!

BUC Tu me désespères. . . qu'est-ce donc?

AG Dans peu de temps... vous serez assassiné, ou empoisonné!.. Méfiez-vous de tout le monde.
(*Elle sort.*)

BUC Arrêté, dites-moi? écoutez. . . Ah! je sens que mes dents commencent à faire des cadences.

SCENE IX.

DON MARCO, et les mêmes, ensuite ROSE, et CARLINO.

MAR Cet homme est tout entier à Rose, je veux en faire mon ami... Adieu maître.

BUC Eloignez-vous de dix pieds au moins.

MAR Eh! pourquoi cela? suis-je un diable. . . Voulez-vous venir boire avec moi un demi-septier!..

BUC (Ah! ah! j'entends.) Je ne bois pas de vin.

MAR Mais, pour quelle raison! je suis un galant homme.

BUC Eh qui vous dit le contraire... Mais, écoutez... je vous dis, . .

ROS Maestro.
BUC Ah!
ROS Cosa avete?
BUC Non lo so.
ROS Mi volete dar lezione?
BUC Non do più lezioni.
ROS Perchè questo mi dite?
BUC Io non so niente.
Sol dico, che fra tante
Disgrazie ch'ebbi al mondo
Altro non mancheria
Ch'oggi quì mi levassero la pelle.
CAR Come la pelle! . .
ROS Disgraziato voi!
BUC E quante ne ho passate! ma alla larga.

CAR Abbandona Il timore, e quì le narra.

ROS Ah! poverino! su via dite, dite.

BUC Ebben dunque sentite: inorridite,
E datemi ragione se ho paura,
Sempre di qualche nuova altra sventura.

ARIA.

Accusato qual ladro a lione,
Sono stato sei mesi in prigione.
Figurate che vita ho passato,
Tra la fame, il bisogno e il timor.
Sono stato scoperto innocente,
E in Italia tornai prestamente,
E di scrivere in musica un dramma
Ebbi tosto, in Venezia, l'onor.
Non ci fossi per sorte mai stato,
Come fui crudelmente fischiato!
Ho dovuto fuggir da Venezia,
Pien di scherni, di rabbia e dolor.
Di Milano, per somma ventura,
Alla fine mi vien la scrittura;
E mi metto con tutto l'impegno

ROS Mon maître !

BUC Ah !

ROS Qu'avez-vous !

BUC Je ne sais. . .

ROS Voulez vous me donner une leçon ?

BUC Non : je ne donne plus de leçons.

ROS Pourquoi me dites vous cela ?

BUC Je n'en sais rien... je dis que parmi les disgraces que j'ai éprouvées dans ce monde, il ne me manquerait plus que de me voir aujourd'hui déchirer la peau...

CAR Comment ! la peau !...

ROS Vous auriez cette disgrace ?

BUC J'ai été malheureux toute ma vie... Mais éloignez-vous.

CAR Dissipez votre frayeur... et dites nous ce vous avez ?

ROS Ah ! mon pauvre maître expliquez-vous bien vite ?

BUC Eh bien, puisque vous voulez m'entendre frémissez d'horreur, et dites-moi si je n'ai pas raison d'avoir peur de quelque nouveau malheur.

AIR.

J'ai été accusé comme un voleur à Lion ou l'on m'a détenu pendant six mois en prison : figurez-vous qu'elle vie j'ai passée, parmi la faim, le besoin, et la crainte, on a reconnu mon innocence, je retournai sur le champ en Italie pour y composer la musique d'un drame qui fut représenté à Venise : ah ! j'aurais bien mieux fait de ne pas y aller, mon ouvrage y fut sifflé cruellement, et je fus obligé de m'enfuir de cette ville, le cœur plein de mépris de rage, de douleur. On m'écrit de me rendre à Milan pour y composer un opéra nouveau ; je remplis mon engagement, et je m'étudie à faire un

A studiare, per fare un furor:
Fo le prove, e ho il piacer d'incontrare;
Vado al cembalo pien d'allegria,
Ma ohimè! in mezzo alla mia sinfonia
Si comincia ad udir del rumor.
Da lì a un poco si sente un fischietto;
Se ne sente un da un altro palchetto.
Quando poi che il rondò è capitato,
Che l'inferno s'aprisse, ho pensato:
Oh che urli! oh che fischi spietati!
A giornata parevan pagati.
I cantanti non von più cantare:
In orchestra non von più suonare:
Al vedere, al sentir l'impresario
Si dovette calare il sipario,
E con tanta fatica, e con pena,
In custodia d'un contrabasso,
Sotto scena mi feci portar.
A Livorno, Firenze, e Torino
Ebbi sempre lo stesso destino.
Ah! che un uom più di me sfortunato
Non v'è stato, non v'è, nè sarà.
Sento ancora all'orecchie quei fischi;
Mi par sempre sentir ad urlar. (*Parte*).

ROS Non mi pare legittima la cosa:
Imbroglio quì ci sta. Pensaci Rosa. (*Parte*).

CAR Dubito, che non faccia il goffo ad arte:
Ma se ardisce in mia casa porre un piede.
Il secondo omicidio quì succede. (*Parte*).

MAR Poffar bacco.
Mi sembra che colui faccia lo sciocco,
Per non voler pagare la gabella,
Ma io gli starò a far la sentinella. (*Parte*).

chef d'œuvre. J'en fais la répétition, et j'ai le plaisir d'avoir réussi. Je cours au clavecin, plein d'allégresse. Mais. . . ô ciel ! au milieu de ma symphonie, je commence à entendre quelque rumeur ; un moment après, j'entends un coup de sifflet ; et ensuite plusieurs autres qui viennent des loges. Au rondeau, toute la salle retentit d'un bruit infernal : O quels terribles hurlemens. Quels sifflets désespérans. Il semblait qu'on les eût tous payés pour cette journée. Les chanteurs ne veulent plus chanter. L'orchestre ne veut rien exécuter. En entendant tout ce tapage, l'entrepreneur fait baisser la toile du théâtre, et me fait sortir sous la scène, en m'enfermant dans un étui de contrebasse. J'ai éprouvé le même destin à Livourne, à Florence et à Turin. Est-il sur la terre un homme plus infortuné que moi. Non, il n'en existera jamais. Je sens encore mes oreilles étourdies des coups de sifflet que j'ai reçus, et je n'entends partout que des hurlemens.

ROS Il me semble que ce qu'il vient de dire n'est point la cause du trouble que j'ai remarqué en lui. (*Elle sort.*)

CARL Je pense qu'il fait l'ignorant par finesse ; mais s'il a la hardiesse de revenir dans ma maison, je l'assommerai. (*il sort.*)

MAR Je crois qu'il fait l'imbécille pour ne point payer la gabelle ; mais je ferai toujours près d'ici la sentinelle. (*il sort.*)

SCENA X.

Camera rustica con botti, ed altri utensili da villani. Porte ne' laterali, ed il cembalo in mezzo.

FINALE.

ROSA accommodando varie cose, per la stanza, poi don BUCEFALO.

ROS Chi m'ha tolto, poveretta,
Il maestro mio bellino,
Qualche lingua maledetta
Disviato me l'avrà.
Qualche invidia mi sta addosso,
Qualche pessima vicina,
Se non son più canterina,
Che piazzate voglio far.

BUC Quà la porta stava aperta,
Sono entrato guatto, guatto.
Ora il cembalo mi gratto,
E men vado via di quà.
Ma l'indegna sta in faccende,
Di lasciarla non ho core,
Fra la tema, e fra l'amore
Pien di dubbio io resto quà.

ROS (Ei qui sta, farò la matta;
A capriccio io vo' cantar.)

BUC (Già s'è accorta ora la gatta,
Che il sorcietto quì si sta.)

SCENA XI.

DON MARCO prima dentro, poi fuori.

MAR È permesso?
ROS Ohimè fuggite,
BUC Oh malanno!

SCENE X.

Le Théâtre représente une Chambre rustique où il y a des tonneaux et autres ustenciles des villageois, avec une porte latérale. Un clavecin est dans le milieu.

FINAL.

ROSE rangeant plusieurs choses dans la chambre ; ensuite DON BUCEFALE.

ROS. Qui a pu éloigner de ma maison mon aimable maître. Quelle langue maudite m'aura desservie auprès de lui ? C'est sans doute quelque envieuse et méchante voisine. Si je ne puis plus apprendre à chanter, je vais faire une belle esclandre.

BUC Je trouve la porte ouverte, et j'entre tout doucement. Je veux emporter le clavecin ; mais Rose est en affaire. Je n'ai pas le cœur de la délaisser, et suis à présent tourmenté par la crainte et l'amour.

ROS. (Le voici : je ferai la folle, et selon mon caprice je chanterai.)

BUC (Elle s'approche comme une chatte qui guette une souris.)

SCENE XI.

DON MARCO entrant et ensuite sortant

MAR. Permettez-vous !

ROS. O ciel ! fuyez.

BUC Ah ! quel malheur !

ROS Andate, andate.
BUC Perchè mai ?
ROS Deh ti allontana
La mia stima. . .
BUC E la mia lana
Non ti preme di salvar ?
MAR E' permesso ?
ROS Adesso, adesso.
MAR Quando ?
ROS Adesso, adesso.
BUC Oh diavolo !
Qui son fritto, e buona notte.
ROS Entra presto in quella botte
Se no sangue si farà.
BUC Qui son fritto, e buona notte
Ho finito di campar.
MAR Dico or io, non v'è l'usanza
Di trattare con creanza
Con un uom di civiltà ?
ROS Stavo in casa sola sola.
MAR Quando v'entra a suon di tromba
Il signor Don Marco Bomba
E' un onore, che vi fa.
ROS Ben ; da me voi, che volete ?

MAR Voglio amore.
ROS Oh che vergogna !
MAR T'amo assai : questa zampogna
Fra di noi s'ha d'accordar.
ROS Io non so, se tal zampogna
Tra di noi s'accorderà.
MAR Accordiamola.
ROS No, no.
MAR Cara mia...
ROS Sta cheto là.
BUC Sta a veder che fra di loro
La zampogna ora si accorda
Qualche torchia sorda sorda,
Or mi tocca a smoccolar.

ROS Fuyez, fuyez.
BUC Eh pourquoi ?
ROS Eloignez-vous.

BUC Vous voulez-donc exposer ma vie.

MAR Permettez-vous ? . .
ROS Tout-à-l'heure.
MAR Quand.
ROS Tout-à-l'heure.
BUC O ciel ! c'en est fait de moi !

ROS Entrez vîte dans ce tonneau. ou vous êtes perdu. . .
BUC Ahi c'en est fait de moi !

MAR Je dois vous dire, que vous devez recevoir avec plus de civilité un homme tel que moi.

ROS Je suis dans ma maison toute seule.
MAR Quand le seigneur Don Marco Bomba desire entrer chez vous, c'est un honneur qu'il vous fait.
ROS C'est beaucoup d'honneur pour moi ; que souhaitez-vous !
MAR Je veux votre amour...
ROS Ah ! quelle honte !
MAR Je vous adore ; et il faut nous accorder.

ROS Je ne crois pas qu'on puisse s'accorder.

MAR Accordons-nous.
ROS Non, non.
MAR Ma chère !
ROS Restez tranquille.
BUC Oh diable, ils vont s'accorder, et je vais jouer un beau rôle.

SCENA XII.

CARLINO di dentro, e detti.

CAR E permesso d'entrar?

MAR, BUC, e ROS

Oh cospetto il militar!
ROS Ah badate all'onor mio.
MAR Alla pelle ho da badar.
ROS Quella botte dalla vista
Di colui vi salverà.
MAR Questa botte, oh sorte trista!
Da un malan mi scamperà.
BUC Ha di botti una provvista.
Va a imbottar l'umanità.
CAR Qui vo' stanza, qui vo' alloggio;
Qui mi manda il quartier mastro.
Ricevetemi, o un disastro
Colla sciabla sto per far.
ROS Una donna, poveretta,
Che in sua casa sta soletta
Non riceve un militar.
CAR Io non so che dice a me.
BUC (Sta soletta, e siamo in tre.)
CAR Il maestro, quel briccone
Sta celato dentro quà.
ROS La non faccì il cospettone,
Che nessuno qui ci sta.
MAR, BUC à 2 Per paura, ohimè, il polmone
Io mi sento a crepar già.

SCENA XIII.

AGATA, GIANNETTA, GIANSIMONE, e detti.

AG Il flebile ussignolo
Serrato è nel gabbiotto:
Che spasso, che consolo!
Quando si troverà.

SCENE XII.

CARLINO, en dehors, et Les Mêmes.

CAR M'est-il permis d'entrer?

MAR BUC et ROS *ensemble.*

Ah! juste ciel! le militaire!

ROS Sauvez ma réputation.

MAR Je veux sauver ma peau.

ROS Dans ce tonneau vous serez en sureté.

MAR Dans ce tonneau! O triste sort! il me préservera d'un grand malheur.

BUC Quelle provision de tonneaux! Elle a de quoi mettre à couvert l'humanité.

CAR Le quartier maître m'envoie ici pour que vous me logiez dans votre maison : recevez-moi, ou avec mon sabre je vais faire un désastre.

ROS Une pauvre femme qui habite seule sa maison ne reçoit point un militaire.

CAR Je ne sais ce que vous me dites.

BUC Elle est seule, et nous sommes trois.

CAR Je sais qu'un fripon, maître de musique, est caché ici.

ROS Ne le soupçonnez pas : personne n'est caché dans ma maison.

MAR, BUC à 2 O ciel! je meurs de peur, et je me sens défaillir!

SCENE XIII.

AGATHE, GIANNETTA, GIANSIMONE, et les mêmes.

AG Le charmant rossignol est enfermé dans sa cage. Quel plaisir nous aurons quand on l'attrapera.

GIAN Il dolce canarino
Sta chiuso, e non fa motto;
Vo' ridere un tantino,
Quando sortir dovrà.

ROS Oh che graziose scene!
Che amabili sirene!
Ah colla vostra grazia
Gareggia la beltà.

CAR Cosa vuol dir quel canto?

AG, e GIAN Io mai non canto invano.

BUC E' canto molto strano.
Che or or crepar mi fa.

Tutti Il mal non è lontano,
E guai per chi l'avrà.

AG Qui dentro m' han detto,
Ch' or agile, e destro
Entrato è il maestro;
Lo voglio; ove stà?

GIAN Quì dentro scommetto
Don Marco c'è entrato.
Se mai l'hai celato
Or caccialo quà.

ROS Ah lingua briccona!
Ah labbro perverso!

GIANS Non far sta canzona.
Scoperto è l' inganno.
Quest' occhi lo sanno
Che dentro quì sta.

CAR Ah donna infedele
Or tutti sconquasso;
Quel cembalo or scasso;
Mi vo' vendicar,

BUC Eh pian piano un poco,
Che quel non è mio
Pel cembalo anch'io
Ti cerco pietà.

CAR Tu dentro a una botte!

BUC Per me quest' è poco,
Ma un altro in quel loco
Rinchiuso si sta.

GIAN Le doux serein est renfermé, et ne remue pas Je vais bien me réjouir, quand il sortira de sa captivité.

ROS Oh ! Quelle scène gracieuse ! Quelles aimables sirènes ! vos grâces rivalisent avec votre beauté !

CAR Que veulent-elles dire avec leurs chanson ?

AG et GIAN à 2 Nous ne chantons pas sans sujet.

BUC Ce chant est si étrange qu'il me fait frissonner. . .

(*Tous ensemble*) L'orage approche. . . Ah ! quel danger !

AG On m'a dit que le maître de musique, avec adresse et agilité, était entré ici. . . Je veux le voir : où est-il ?

GIAN Je sais que le seigneur Don Marco y est entré de même, et sans doute il y est caché.

ROS Ah ! quelles mauvaises langues ! quelle perversité !

GIANS Ne niez pas, la fourberie est découverte, et je l'ai vu moi-même entrer ici.

CAR Ah ! femme infidèle, je ne saurais me contenir, et je vais commencer par mettre en pièces ce maudit clavecin !

BUC *se montrant* Eh ! doucement, s'il vous plait, ce clavecin n'est pas à moi ; ayez pitié de lui !

CAR Quoi, vous êtes caché dans ce tonneau !. . .

BUC Oui. . . C'est pour moi peu de chose, mais il y a une autre personne qui s'est cachée dans celui-là.

MAR Ah sì, farfarello,
Signor m' ha tentato.

Tutti.

Tutti Un quadro più bello
Non so se si dà.
Che risolvo? . . fo strepito. . . o taccio? . .
Ardo, e fremo. . . poi tutto m'agghiaccio.
Il rossore mi chiama a vendetta,
Ma l'onore poi freno mi dà.
E i ribaldi. . . ma dove trascorro!
Ti detesto, ti fuggo. . . ti abborro.
Ma un sussurro già par che si desta
Di me parla già quella, già questa:
E percosso da cento saette,
Per le lingue mi sento di già.

Fin dell' Atto primo.

ATTO SECONDO.

(*Piazza*).

SCENA PRIMA.

Don MARCO, Don BUCEFALO, AGATA, GIANNETTA.

MAR Non no serve altro, me l'ho posto in capo.
BUC Ma che? sei pazzo?
MAR No: senza più ciarle
Voglio far l'impresario;
Or scritturo Rosina, per dispetto
Di colui che m'ha visto nella botte;
Mi voglio rovinare, e buona notte.

MAR Ah! monsieur! c'est le diable qui m'a trahi, je me suis laissé prendre.

Tous ensemble.

On ne saurait voir un plus beau cadre. Que résoudre! Je me dépite et garde le silence! Je brûle et je frémis! Je me sens agité, et ma rougeur réclame la vengeance ; mais l'honneur met un frein à ma colère. Voici mes rivaux. . . Je les déteste, je les fuis, je les abhorre. . . Mais un murmure éclate de tous côtés. Cette scène va devenir publique. Tout le monde en parlera. . . Quel malheur! quelle terrible aventure! . . .

Fin du premier acte.

ACTE SECOND.

(*Le Théâtre représente une place*)

SCÈNE PREMIERE.

Don MARCO, Don BUCEFALE, AGATHE, GIANNETTA.

MAR Non, non : je le veux, c'est décidé.

BUC Mais quoi! êtes vous fou?

MAR Non, plus de verbiage ; je veux faire l'entrepreneur, et j'engagerai Rosine en dépit de celui qui m'a vu dans le tonneau ; oui, je veux me ruiner : bonne nuit.

GIAN Egli è suo cicisbeo.
AG Egli è il suo amante.
MAR. E per questo lo faccio.
BUC Ma tu quì dimmi un poco
Note e parole come va la cosa
Del veleno e la botte?
AG Che so : parmi d'averlo
Inteso e non inteso. Avrò sbagliato.
BUC Che vale a dir che te l'avrai sognato.
MAR A noi a noi ; facciamo le scritture.
Ora ho mandato in Roma due carozze
A pigliare i più bravi sonatori.
E un abito per te già ho procurato
Affinchè facci la figura tua.
BUC Oh vè costui che mai s'è fitto in testa.
In somma! . .
MAR Oggi voglio fare la prova.
BUC Ma che prova? sei pazzo?
MAR Oh! lo spartito è lesto. Per prim' opera
Io vo'io fare il zio di Metastasio.
BUC Il zio di Metastasio?
MAR E non lo sai?
Tu lo scrivesti.
BUC Ah! l'Ezio.
MAR Che so. L' Ezio, od il zio,
Andiamo dal notaro.
BUC Aspetta : ed il primo uomo chi lo fa?
MAR Lo faccio io.
BUC T' ammazzano di botto.
MAR Io spendo li denari
E voglio divertirmi. Voi quì intanto
Aspettatemi, e a fare la sua parte
Ciascuno s'apparecchi.
BUC Già mi sento li fischi negli orecchi. (*parte*)

GIAN Je crois qu'il est son Cicisbé.

AG Je crois qu'il est son amant.

MAR Tant mieux ; il enragera.

BUC Mais, vous, Agathe, expliquez-moi clairement l'affaire du poison, et du tonneau ?

AG Que sais-je ! il me semble d'avoir entendu, et de n'avoir pas entendu. . . j'aurait fait une méprise.

BUC Que voulez-vous dire... que vous l'avez rêvé?.

MAR Allons, allons, faisons les engagements ; j'ai envoyé à Rome deux voitures pour y prendre les plus excellents musiciens, et je vous ai ordonné un joli costume afin que vous fassiez bonne figure.

BUC Quel singulier projet s'est-il mis dans la tête... en somme...

MAR Je veux aujourd'hui faire la répétition...

BUC Mais qu'elle répétition ?.. vous extravaguez.

MAR Oh la partition est prête : pour premier opéra je veux faire le *Zio* de métastasio.

BUG Le *Zio* de métastasio.

MAR Vous ne le connaissez pas, mais, c'est vous qui en avez composé la musique.

BUC Ah ! l'*Ezio*...

MAR Que dites-vous, l'Ezio, ou le Zio... allons chez le notaire...

BUC Attendez un moment ? et le premier chanteur qui le fera ?

MAR C'est moi qui le ferai.

BUC Tu cours risque d'être assommé.

MAR C'est moi qui dépense l'argent, et je veux me divertir. Attendez-moi ici, et préparez-vous chacun a faire votre partie.

BUC Je sens déja les sifflets qui étourdissent mon oreille. . . (*Ils sortent.*)

SCENA II.

AGATA, GIANNETTA, e poi ROSA.

AG Oh che fortuna!
GIAN Abbiam mutato stato.
ROS (In che imbroglio mi ha posta
Quel militare! io sono in gran sospetto;
Già la mala giornata me l'aspetto.)
AG Eccola pian pianino
Cominciamo a mostrarle un pò d'arietta.
GIAN Certo or siam chi siamo.
ROS Agata?
AG Che Agata?
ROS Giannetta?
GIAN Che Giannetta?
ROS Perchè così superbe rispondete?
Forse pensate mal dè fatti miei?
AG Adesso siam chi siam.
GIAN Tu sei chi sei.

TERZETTO.

Morì la villanella,
Or sono un' altra cosa
Vedi da virtuosa
Vedimi passeggiar.
AG Più adesso non son quella:
Non bado ai vili, e bassi.
Vedimi a mezzi passi
Da grande a camminar.
ROS Che sciocca bizzarria?
Che fumi? che contegno!
La zappa e l'osteria
Dovreste rammentar.
GIAN Cantante già son io.
AG Quest' oggi andremo in scena.
GIAN à 2 Di Metastasio il *zio*
AG Dobbiam rappresentar.

SCENE II.

AGATHE, GIANNETTA, et ensuite ROSE.

AG Oh! quelle fortune!

GIAN Nous avons changé d'état.

ROS Ah! dans quel trouble m'a jettée ce militaire? cela me donne des soupçons facheux; et cette journée me prepare quelque malheur.

AG Voici Rose qui s'approche de nous doucement... commençons par lui faire un peu la mine.

GIAN Certes, nous sommes ce que nous sommes...

ROS Agathe?

AG Quoi! Agathe?

ROS Giannetta?

GIAN Quoi! Giannetta?

ROS Pourquoi donc me répondre avec autant de dédain? vous avez sans doute une mauvaise idée de mes actions.

AG Nous sommes ce que nous sommes.

GIAN Vous êtes ce que vous êtes.

TERCETTO.

Je ne suis plus villageoise: je suis une autre chose... Voyez, je me promène comme une *virtuosa*.

AG A présent je ne suis plus ce que j'étais. Je n'exerce plus des emplois vils et bas. On peut me voir marcher grandement.

ROS Quelle sotte bizarrerie qu'elle vaine fumée! quel mépris! vous ne devriez pas oublier votre pioche, et vous votre hotellerie.

GIAT Je suis a présent une cantatrice.

AG C'est aujourd'hui que nous paraitrons sur la scène.

GIAN et AG à 2 Nous devons représenter l'opéra le *Zio* de métastasio.

ROS Che gran matte da catena :
Vi si legge in sulla faccia ;
Che buon pro buon pro vi faccia,
GIAN Non vi posso invidiar.
AG à 2 Parla ben villana indegna.
ROS Addio dame, addio signore.
GIAN à 2 Di guardarci non sei degna.
AG
ROS Deh l'eccesso perdonate.
Su venghiamo a sgraffignate,
a 3 E facciamo a chi più n'ha.
Io farei la stracciatina.
Colle mani ti vorria
Far nel volto cicchi, e cià. (*partono*)

SCENA III.

CARLINO, e GIANSIMONE.

CAR Che più deggio veder? O donna infida!
L'onor vendetta grida.
Avvampo di furore, i miei rivali
Denno del tradimento
Tosto pagar il fio.
GIAN Signor uffiziale
Anderete a veder l'opera in musica;
Che appunto questa sera
Si fa in casa di Rosa?
CAR Opera in musica,
Nella casa di Rosa!
AG Certamente.
Il signor Marco è andato a scritturarla.
Ha già mandato in Roma
A prender gli strumenti.
E il cicisbeo di quella
Dell' opera è il maestro di cappella. (*parte*)

ROS Les signes de la folie se font remarquer dans vos traits : que grand bien, grand bien vous fasse, je ne vous porte pas envie.

GIAN et AG à 2 Parlez un peu mieux indigne villageoise ?

ROS Adieu mesdames, adieu.

GIAN et AG à 2 Vous n'êtes pas digne de nous regarder en face.

ROS Ah! pardonnez-moi cet excès de témérité! Voyons mes dames battons-nous, essayons à 3 nos forces, si j'en crois mon envie; je m'en vais vous sauter aux yeux, je m'en vais sillonner de coups votre charmante figure.

(*Elles sortent.*)

SCENE III.

CARLINO, et GIANSIMONE.

CAR Que peut-on voir de plus, ô femme infidèle; L'honneur crie vengeance, la fureur me transporte; si mes rivaux ont osé me trahir, il payeront cher leur perfidie.

GIAN Monsieur l'officier, viendrez-vous voir l'opéra en musique que l'on prépare pour ce soir, et qui doit s'exécuter dans la maison de Rose?

CAR Un opéra en musique dans la maison de Rose!

GIAN AG Certainement.
Le seigneur don Marco a été écrire les engagemens : il a déja envoyé chercher des instruments à Rome, et le Cicisbé est le maître de chapelle qui a composé l'opéra nouveau. (*il sort*)

CARL Propizia è l'occasione; i cari amici
Pronti seconderanno il mio progetto.
Vendicato sarò... Ma Rosa. Oh Dio!
Rosa che diverrà?
Chi sa forse pentita
Conoscerà l'error... Privo di vita
Ella forse mi crede.... Rivedendo
L'infelice consorte, al primo amore
Fedel ritornerà... Dolce speranza
L'alma m'inondi di piacere !... Invano
Dal bel sesso vorrei viver lontano.

ARIA

Son le donne un sol benefico
Troppo a noi soave e caro
Son sorgente di delizie,
San dar freno al duolo amaro,
Mig ior cosa non si da.
Io lo dico e lo confesso,
Senza questo amabil sesso
Tutto il mondo che sarà? (*parte*)

SCENA IV.

BUCEFALO indi AGATA.

BUC Quel signor militare
Imbroglia le faccende.
Prevedo guai. . . quei baffi
Quel sciabolon mi fan tremar. . . giudizio!
La mia testa può andare in precipizio.
Pensiamo ad altro; parmi ch' Agatina
Sia un boccon prelibato. . . ah se potessi
Infinocchiarla; certo che farei,
Un negozion. . . bel viso, bella voce,
Giovine assai, graziosa. . . non si può

CAR (*seul.*) L'occasion est propice. Mes chers amis vont me seconder dans mon projet, et je serai vengé. Mais... Rose... O dieux ! Rose... Que deviendra-t-elle ?.. peut-être elle se repentira, reconnaîtra son erreur ?.. elle croit sans doute que je suis mort... en revoyant son malheureux époux elle retournera à son fidèle amour. Douce espérance ! tu inondes mon ame de plaisir ! c'est envain que je voudrais vivre éloigné du sexe aimable qui fait le bonheur de nos jours.

AIR.

Les femmes sont pour nous un bien trop doux et trop cher : elles sont une source de délices : elles savent mettre un frein à nos douleurs : elles font notre consolation et le charme de notre vie. oui, je le dis, et le confesse, que deviendrait le monde sans cet aimable sexe ! (*Il sort.*)

SCENE IV.

BUCEFALE ensuite AGATHE.

BUC Ce militaire turbulent embrouille toutes nos affaires ; et j'ai des pressentimens facheux... Sa mine et son sabre me font trembler. . . prenons garde, je suis sur le bord du précipice ; pensons à autre chose... il me semble qu'Agathine est un morceau friand... Ah ! si je pouvais lui en faire accroire, certes je ferais une bonne affaire. figure charmante, belle voix, jeune... gracieuse... je ne puis

Trovar di meglio; in tre mesi la fo
Diventar prima donna di cartello.
Eccola. . . all' arte. . . cominciam bel bello.
(*Ad Agata*) Cara Agatina, avete
Imparata la parte?

AG Ci manca poco assai.
BUC Voi dunque siete
Decisa d'imbarcarvi
Nel mare teatrai?
AG Si.
BUC Già saprete
Che spesso sorgon torbide procelle,
Che ci vuole un piloto ch' ognor tenga
Fermo il timone, e penserete, spero,
A prendere un marito.
AG No davvero.
I buoni sono rari.
BUC E vero, al giorno d'oggi
I giovinotti tengono
Una certa condotta... ci vorria
Piuttosto un uom maturo...
AG Buon consiglio (capisco il suo progetto,
Secondiamlo per ridere) colla Rosa
E forse disgustato, e per compenso
Vuol far meco l'amore.)
BUC (*con grazia*) Se potessi
Lusingarmi d'aver la bella sorte
Di piacervi.
AG E chi sa.
BUC (*con giubilo*) Davvero !.. o cara! dunque,
Spiegatevi... parlate...
AG Ne parleremo poi.
BUC Perchè indugiar?
AG La cosa
Merita riflession. Prima di tutto
Mi sembra ch' in voi manchi il necessario...
BUC Oh! Dite un pò cos' è che fa divario?
Non ho forse un bel busto da marito?
Malgrado i dieci lustri mi vedete
Fresco e robusto; e poi

rien trouver de mieux, dans trois mois je la fais devenir une des cantatrices les plus célèbres, mais, la voici... Allons au fait, avec adresse, ma chere Agatine, avez-vous appris votre partie ?

AG Il ne s'en faut guère que je la sache.

BUC Vous êtes donc bien décidée à vous embarquer dans la mer théatrale ?

AG Oui, monsieur.

BUC Vous saurez donc qu'on y voit naître souvent des horribles tempêtes ; il est bon d'avoir un bon pilote qui tienne toujours ferme le timon, et vous penserez, j'espère, à prendre un époux.

AG Pas du tout, car les bons maris sont fort rares.

BUC Cela est vrai : aujourd'hui les jeunes-gens ne tiennent pas une fort bonne conduite ; il vous faudrait plutôt un homme mûr.

AG C'est un bon conseil. (je conçois son projet, je veux le seconder pour me moquer de lui : il est peut-être brouillé avec Rose, et il veut me faire l'amour.)

BUC (*avec grace*) Si je pouvais me flatter d'avoir le bonheur de vous plaire...

AG Eh ! que sait-on ?

BUC (*avec joie*) Vraiment... ô ma chère, expliquez-vous donc ; parlez.

AG Nous en parlerons une autre fois.

BUC Pourquoi remettre ?

AG La chose mérite réflexion... premièrement ; il me semble que vous manquez un peu du nécessaire.

BUC Oh ! dites-moi un peu qu'elle différence il y a de moi à un autre. N'ai-je pas un beau buste de mari ? quoique j'aie dix lustres je suis encore frais et robuste, et puis je suis

Son mastro di cappella tanto bravo
Che gli impresarj fanno
A pugni per avermi.
In melodia, in contrapunto sono
Una vera Fenice; basta dirvi
Che so fare la fuga a cento parti
E *Reali* vedete. D'altri pregi
D'altri talenti abondo. E che volete?

AG Siete un portento... Eppur non mi piacete.

BUC Non le piaccio! Ah per Bacco
Lei mi punge sul vivo.. Ma mi dica
Cosa si crede d'esser? Or che meglio
La vado esaminando, non mi pare
Degna, ce lo protesto,
Di meco fare un conjugale innesto.

AG Davver. (*ride*) Ah! ah! sentite a tal proposito
Une breve graziosa novelletta

BUC. (*da se*) Dì me si vuol burlar... Farò l'istesso.)
Sentiam questa novella.

AG Non se ne può ascoltar una più bella.

DUETTO

AG. V'era un certo maestrino
Lungo, lungo, snello, snello,
Che con me faceva il bello
Per volermi innamorar;
Poverino il mio merlotto,
L'ho saputo corbellar.

BUC Una certa donnicciuola,
Linda, linda spiritosa
Facea meco la graziosa
Per volermi trappolar;
Ma la povera figliuola
L'ho saputa poi burlar.

AG Piano un pò, con me parlate?

BUC Dite un pò con me l'avete?
Con costei ci ho proprio sete,

a 2 costui
No di lui non so che far.
lei

un maître de chapelle si renommé que tous les entrepreneurs se battent pour me posséder. Dans la mélodie, et le contrepoint, je suis un vrai phœnix. Je vous dirai seulement que je sais faire une fugue a cent parties, et *reali* observez bien ; j'abonde en mille autres talens. Eh bien, que voulez-vous de mieux ?

AG Vous êtes un prodige... et avec tout cela, Vous n'avez pas le don de me plaire.

BUC Je ne vous plais pas... Ah ! par Bacchus ! c'est me piquer au vif ! mais, dites-moi, qui donc croyez-vous être, ma foi, plus je vous examine et plus je vois que vous n'êtes pas digne de moi, et que je serais faché de m'allier avec vous.

AG Tout de bon. (*Elle rit.*) Ha ha ha ! à ce propos écoutez une historiette charmante.

BUC (*à part.*) (Elle se moque de moi, rendons lui le change)Qu'elle est donc cette agréable histoire.

AG Vous ne pourriez en apprendre une plus belle.

DUETTO.

AG Il y avait un certain petit maître de musique qui d'un air leste et dégagé voulait faire le galant auprès de moi pour me rendre amoureuse de lui ; mais je me suis mocquée de ce pauvre petit merle.

BUC Une certoine damoisellette, vive, gaie, spirituelle faisait avec moi la gracieuse pour me vouloir attrapper, mais la pauvre petite fillette a été baffouée par moi.

AG Est-ce à moi que cela s'adresse.

BUC Entendez-vous parler de moi.

à 2 $\begin{matrix}\text{Elle}\\\text{Il}\end{matrix}$ excite ma rage... Je n'en veux pas, en vérité.

AG Ah briccone !
BUC Ah furbaccia !
AG Deh vanne alla malora!
BUC Men vado si signora.
AG Vè l'ingrato se si volta
Con lui scherzo e non lo sa.
BUC Vè l'ingrata se si volta,
Vè, mi lascia solo quà.
AG Eh, eh, eh.
BUC Ecci, ecci, ecci.
AG Che cos' ha? è raffredato?
BUC Dica, dica, è accatarrata?
AG Io no certo.
BUC Nemmen io.
AG Ah mio caro maestrino,
Sempre in pace colle buone
Fra di noi si resterà.
(*Burlando*) (Ma che sciocco! ma che allocco?
Mi fa ridere! ah! ah! ah!).
BUC Oh che gusto! che spassetto!
Sono come un agnelletto,
Che ballando e saltellando
Coll' agnella se ne sta.
AG Mi vuoi bene?
BUC Tanto, tanto.
AG Farai tutto. . .
BUC Quel che potrò. . .
a 2. BUC Oh che sciocco et. . .
AG Oh che gusto et. (*partono*).

SCENA V.

(*Camera rustica come prima*).

Notte.

Don MARCO, ROSA, AGATA, GIANNETTA e GIANSIMONE.

MAR Ma io t'ho scritturata
Da prima donna; spendo li denari,
E tu Rosa mi vuoi precipitare.

AG Ah le fourbe !

BUC Ah la trompeuse !

AG Sortez, méchant, sortez.

BUC Oui, je m'envais, madame.

AG Voyez, voyez... Il fait le fier... Il ne se tourne pas.

BUC Voyez l'ingrate, elle me laisse partir.

AG Eh ! eh ! eh !

BUC Ecci ! ecci ! ecci !

AG Qu'avez vous donc ? vous me paraissez bien enrhumé ?...

BUC Dites, dites-moi, avez-vous la grippe ?

AG Moi, non certe.

BUC Ni moi non plus.

AG Ah ! mon cher maître de musique, toujours la paix habitera entre nous deux ; (*en se moquant de lui*) mais qu'il est bête ! quel hibou ! il me fait rire.... Ah ! ah ! ah ! . ...

BUC Ah ! quel plaisir, quel divertissement. Je suis comme un petit agneau qui va bondissant à côté d'une brebis.

AG Vous me voulez du bien ?

BUC Oh, beaucoup, beaucoup.

AG Vous ferez tout...

BUC Oui, oui, tout.... ce que je pourrai.

RUC et AG à 2 Ah, quel plaisir, etc. (*Ils sortent.*)

SCENE V.

Don MARCO, ROSE, AGATHE, GIANNEYTA et JIANSIMONE.

MAR Je viens d'écrire votre engagement comme première cantatrice, et vous voulez faire mon malheur, quoiqu'il m'en coûte beaucoup d'argent.

ROS La prova s'ha da fare in casa mia,
Ed io per l'etichetta. ed i puntigli
Sono la prima donna più solenne.
MAR (Vè costei che pretende. . .)
AG Mio signore.
Io voglio che la prova
Si faccia in casa mia.
MAR Eh non seccarmi.
GIAN Mio signor impresario, la mia mamma
Non mi manda alla prova,
Se non ho la carozza.
MAR Ma vedete
Per le signore cantatrici, noi
Quì in Frascati ci abbiam comodi vari,
Ci sono la carrette ed i somari.
ROS Somari a me!
MAR Oh zitto
La prova si farà
Quà per la prima volta.
ROS Ora va bene.
AG Me n'andrò.
MPR Tu che dici?
Or ti faccio intimare qui un sequestro
GIANS Prudenza e zitto, quà viene il maestro.

SCENA VI.

Don BUCEFALO con vari professori di musica e detti.

BUC Ecco quà i professori dell' orchestra
Lume ed onor della città vicina.
Sedano, e ognun dia mano al suo stromento;
Ognun stia bene attento
A quelle semicrome ai forti ai piani
Onde chì ascolta batta ben le mani
MAR Dunque a noi: situatevi, e accordate.

SCENA VII.

CARLINO con alcuni paesani, e detti.

CAR Signori. . .

ROS La répétition doit se faire dans ma maison ; je ne veux pas renoncer à mes droits ; je suis la première des cantatrices.

MAR (Mais, quelle est sa prétention...)

AG Non, monsieur : je veux que la répétition se fasse dans ma maison.

MAR Eh, ne m'impatientez pas.

GIAN Monsieur l'entrepreneur, ma mére ne veut point que j'aille à la répétition si je n'ai une voiture pour me conduire.

MAR Mais, voyez-donc : nous avons à Frascati des voitures très-comodes pour les cantatrices : ce sont des charettes et des bêtes de somme.

ROS Des bêtes de somme pour moi.

MAR Oh, silence. la répétition se fera ici pour cette première fois.

ROS C'est fort bien, vraiment.

AG Et moi, je m'en irai.

MAR Que dites-vous?... Eh bien, moi, je vous ferai séquestrer.

GIANS De la prudence, taisons-nous : voici le maître qui vient.

SCENE VI.

Les mêmes, don BUCEFALO suivi de plusieurs professeurs de musique.

BUC Voici les professeurs de l'orchestre, qui sont la lumière et l'honneur de la ville voisine. . . Asseyons nous et prenons chacun notre instrument. Soyons tous bien attentifs à chaque demi-croche, et aux forte et piano. . . Que tous ceux qui nous écouterons applaudissent.

MAR Allons, à présent, prenez vos places et accordez vous.

SCENE VII.

CARLINO avec une troupe de villageois, et les mêmes.

CAR Messieurs. . .

BUC (Ahimè è venuto
Il partito contrario !)
CAR Mi son preso
L'ardir di quì condurvi
Questi miei buoni amici ad applaudire
Le virtù vostre.
MAR Ella è sempre padrone.
ROS (Non mi piace codesta funzione).
CAR (Già siamo intesi a un cenno mio cacciate
Subito l'armi).
MAR Già compatirete
Se sto un pò raffreddato.
CAR Non importa.
BUC Ecco le vostre parti , su accordiamo
Ma sentite che cembalo ?
La volesse accordar solo una volta
Quel maledetto sordo accordatore !
Pazienza. . . pesteremo. . . a noi signori
Badino attentamente,
Che ci va della mia riputazioue.
MAR Via figliuoli da bravi.
BUC Or principio si dia
Alla mia singolare sinfonia.
Unione ed esattezza ;
Le prime forti , e l'altre con dolcezza.

A R I A.

Trai , trai , trai , larà , larà
Seguitate che va bene.
Bravi viva , piano questa ,
Dolce , dolce senza fretta ;
Tai , tai , tai , larà , là , là.
Lei va mezzo tuono sotto
Dico a voi sior violoncello.
Zitto là che quel fagotto
Pare un bue che va al macello.
Forte adesso. Noi stringiamo ,
Con quei corni , che facciamo?
Oh così. . . pian , piano a questa,
Dolce dolce così va ,
Trai , trai , trai , larà , larà ,
Oh che chiasso , che armonia,

BUC (O ciel ! il vient ici avec des cabaleurs).

CAR J'ai pris la liberté de conduire ici quelques uns de mes bons amis, pour y applaudir vos sublimes talens et votre vertu.

MAR Vous êtes le maître.

ROS (Ceci commence à me déplaire).

CAR (Nous sommes d'intelligence, et quand je vous ferai signe vous prendrez aussitôt vos armes).

CAR Vous aurez un peu d'indulgence, car je suis un peu enrhumé.

CAR C'est égal.

BUC Voici toutes vos parties : allons, accordons nous ; ah ! le maudit clavecin. . . ce diable de facteur ne veut jamais me l'accorder. . . patience. . . je me dépite. . . à nous messieurs ? beaucoup d'attention : il y va de ma réputation. . .

MAR Courage, mes braves amis.

BUC Commençons par la simphonie ; beaucoup d'union et de justesse, bien fort en premier, et doucement ensuite.

ARIETTE.

Trai, trai, trai, lara, lara. . . . Poursuivez cela va bien. Bravo ! . . vivement ! . . piano à présent. . . Doucement, doucement. . . sans vîtesse. . . Tai, tai, tai, lara, la, la. . . Vous baissez d'un demi-ton, c'est à vous que je parle, monsieur le violoncelle ! arrêtez-là. . . Ce basson ressemble à un bœuf qu'on va assommer. Fort à présent. . . nous presson le mouvement.... Que faites-vous ? oh ! qu'est ce que cela ? piano, piano, ici. Oh ! que accords ! quelle harmonie ! quel feu ! que

Oh che pratica, che estro,
No più bella sinfonia
Manco Gluche la sa far.
Dite, via, bravo maestro!
Che la testa ho da inchinar.

Tutti. Bravo si, bravo maestro!
È una cosa singolar.

BUC A noi: *Ezio* con seguito e bandiere.
MAR Eccomi quà.
CAR (Ci avrai poco piacere).
MAR Signor Vincemmo, ai cefali, e storioni
Il torron nel mortaro
Fuggitivo ritorna. (*)
Tutti. (*ridendo*). Ah, ah, ah, ah, ah.
BUC Marcone tu ci ammazzi.
MAR Che dici? io fo furore,
Anzi tanto incontrar non mi credea.
Non senti come ride la platea?
BUC Via facciamo la musica.
L'aria di Fulvia col recitativo.
(Io non so se di quà me n'esco vivo).
ROS Misera dove son? l'A*ure* del Tebro
Son queste ch' io respiro.
Per le *starne* m'aggiro
Di *tenghe* ed *agli*.
BUC Rosa
Per carità che non ne intuoni una.
MAR Zitto, che dice bene.
BUC E tu come lo sai, che dice bene?
MAR Perchè sono impresario, e come tale
Devo saper. . .
BUC Che sei un animale.
Appresso và: Dì pur come tu dici,
Prendi pure le sarde per alici.

N. B. Cette scène est une parodie d'une scène dell' *Ezio* dramma di metastasio.

brillante imagination ! Oui, le célèbre Gluck n'a jamais composé une plus belle simphonie. Dites donc, vive le grand maître de musique, et je vais baisser la tête.

Tous ensemble. Bravo mille mille fois le maître, on n'a jamais rien entendu de si beau.

BUC A nous! voici l'entrée d'*Ezio* avec sa suite et ses drapeaux. . .

MAR Oui, me voilà.

CAR (Il n'aura pas grand plaisir).

MAR Seigneurs, nous serons vainqueurs ; les Céfales, les Esturgeons sont mis en fuite. (*)

Tous en riant. Ha, ha, ha, ha.

BUC Seigneur Marco, vous nous assommez.

MAR Que dites vous? on me porte aux nues ; je n'attendais point un succès aussi brillant : entendez-vous comme le parterre rit.

BUC Allons, exécutons la musique, et l'ariette de Fulvie avec son récitatif. . . (Je ne sais si dans ce jour je pourrai sauver ma peau).

ROS Malheureuse! où suis-je? . . l'air du Tibre c'est celui que je respire. . . Per le *starne m'aggiro* di *tenghe* ed *agli*. . .

BUC Rose, par charité suivez bien le ton. . .

MAR Silence, elle dit fort bien.

BUC Et comment savez-vous qu'elle dit bien.

MAR Parce que je suis entrepreneur, et comme tel je dois savoir. . .

BUC Que vous êtes un ignorant. . . Allons poursuivez, et dites de même, prenez si vous voulez des sardines pour des anchoix.

N. B. Cette scène est une parodie d'une scéne de l'opéra d'*Ezio* drame de Métastasio.

ROS Di *tenghe*, e d'*agli*, o delle greche sponde
Di *tracene* feconde.
BUC Di tragedie feconde.
ROS Vennero in questi lidi
Le domestiche *ferie*
Di Paolo, di Bernardo. . .
BUC E di Tomaso.
(Rosa, per carità, tu leggi a caso.)
ROS Voi m'imbrogliate.
MAR Or suggerisco io.
ROS Della prole di Cadmo, e degli Atridi.
MAR D'un padre pecatore.
BUC D'un padre traditore.
MAR Ah sì.
BUC Da quà, sta zitto.
ROS D'un padre traditore.
Quà la colpa m' agghiaccia,
E lo sposo innocente ho sempre in faccia.
Oh immagini funeste!
Oh memorie! oh martiro!
Ed io parlo, infelice, ed io respiro!

ARIA.

Ah! non son io, che parlo,
E' il barbaro dolore. . .
Maestro ho fatto errore,
Or torno a cominciar.
Ah! non son io, che parlo,
E' il barbaro dolore,
Che mi divide il core,
Che delirar mi fa.
Che dite, so la parte?
So il mestiere, so l'arte?
Adesso coi mordenti. . .
Portenti. . . saprò far.
Non cura il ciel tiranno
L'affanno in cui mi vede;
Un fulmine gli chiedo,
E un fulmine non ha.
BUC Evviva, evviva rosa.

ROS Di *tenghe*, et *agli* de la mer grecque de *Tra-cene* féconde.

BUC Féc nde. . . en tragédies.

ROS Je verrai sur ce rivage les domestiques *feriés* de Paul, de Bernard. . .

BUC Et de Thomas. (Rose par charité lisez un peu mieux la musique).

ROS Eh! vous m'embrouillez?

MAR Je vais y suppléer. . .

ROS De la race de *Cadmus et des Atrides*. . .

MAR D'un père pécheur. . .

BUC D'un père traître. . .

MAR Ah. . . si. . .

BUC Eh! faites silence. . .

ROS « D'un père traître, dont la faute me glace le » sang. . . Et l'époux innocent est toujours » devant mes yeux. . . Oh! quelle image fu- » neste; oh! pénible souvenir; oh! cruel » martyr; et moi je parle malheureuse, et je » respire.

AIR,

» Ah! ce n'est pas moi qui parle, c'est ma » douleur barbare. . . » — Mon maître j'ai fait une erreur, je vais recommencer. « Ah! » ce n'est pas moi qui parle; c'est ma dou- » leur barbare qui m'arrache le cœur, et qui » me fait perdre la raison ». — Qu'en dites-vous? je sais bien ma partie? je sais mon métier, je connais l'art de chanter; avec des cadences et des sons martelés, je vais faire des prodiges. « Ciel tyrannique, tu n'as pas pitié » de la douleur que j'éprouve? j'appelle ta » foudre, et elle ne tombe pas sur moi ».

BUC Eh vive, vive Rose!

MAR Noi due per bacco siamo un' altra cosa.
AG Adesso tocca me, che sono Onoria.

CAR A voi, compagni.
BUC E cos' è quest' istoria?
CAR Quegli schioppi ingrillate.
MAR Oh poveretto me! Dove mi salvo?
BUC E chi esce più di sotto questo cembalo?
CAR Ad un mio cenno in flotta scaricate.
ROS Ohimè son mezzo morta!
GIAN Ho trovato una porta.
MAR Maestro guarda bene lo spartito.
Bada al cembalo quì.
Ve' che cader qualcun non me lo faccia.
BUC Bado al malanno, che ti colga in faccia.
AG Io non trovo una via
Per potermene andar pianin pianino.
CAR Compagni, a voi. Or l'ombra di Carlino
Dal valor vostro aspetta
Contro chi l'oltraggiò sangue, e vendetta.
ROS Portate un lume.
BUC Un lume quì alla presta.
ROS (Orsù coraggio alfine.) Che volete
Voi della casa mia?
Sono donna onorata.
CAR Ah indegna!
E insulti ancora il furor mio?
ROS L'insulto io lo ricevo,
Nè so per qual cagion, vossignoria,
Viene a far questi chiassi in casa mia.

QUARTETTO.

Voi da me cosa bramate?
Voi da me che pretendete?
Ehi là, gente, quì accorrete
Che mi vonno assassinar.
CAR Non strillar.
MAR Strilliamo tutti.
BUC Ah! se alzo la mia voce
Con li miei gesolreutti,
Io stordisco una città.
CAR Malandrin, . .

MAR Par Bacchus, nous sommes bien autre chose.

AG A présent c'est à moi, qui joue le rôle d'Honoria.

CAR A vous mes compagnons?

BUC Quel est donc cette histoire?

CAR Prenez vos fusils.

MAR Ah! miséricorde! Où me sauver!

BUC Je vais me cacher sous le clavecin.

CAR Au premier signal, faites une décharge.

ROS O ciel! je suis à moitié morte.

GIAN Enfin je trouve une porte pour me sauver.

MAR Maître, gardez bien les parties de musique. Faites attention au clavecin, et que personne ne le fasse tomber.

BUC Que le diable t'emporte.

AG Il m'est impossible de sortir d'ici.

CAR Mes compagnons, à vous. L'ombre de Carlino attend tout de votre valeur, pour venger l'outrage qu'on lui a fait.

ROS Au secours. . .

BUC Oui, vite une lumière.

ROS (Allons montrons du courage). Que venez-vous faire dans ma maison? Je suis une femme d'honneur.

ROS Que venez-vous faire dans ma maison? Je suis une femme d'honneur.

CAR Ah! indigne! vous insultez encore à ma fureur.

ROS C'est moi qui reçois l'insulte, et j'ignore pour quelle raison vous venez faire un tel esclandre chez moi?

QUARTETTO.

Que prétendez-vous donc? Holà, mes serviteurs, accourez tous ici, on veut m'assassiner.

CAR Ne criez point.

MAR Oui, crions tous.

BUC Si j'élève ma voix, si je fais entendre mes *sol* de poitrine, j'étourdis une ville entière.

CAR Perfide!

AG Che modo audace!
Padron mio ci lasci in pace,
Che se chiamo i miei garzoni
Ti fo bene disossar.

CAR Donna infida, ingrata sposa
Or estinta qui cadrai.
Col tuo sangue devo ormai
L'ombra offesa vendicare.

BUC Donna Rosa è virtuosa;
Io son mastro di capella,
Via non fare il pulcinella,
Che se ardisci di far motto
Col violone, o col fagotto
Te ne suono in quantità.

CAR D'insultarmi ardisci ancora!
La tua vita or or cadrà.

MAR, BUC a2 Trattenetelo in malora,
Che costui qui me la fa.

ROS, AG a2 Ehi la gente: chi c'è fuora,
Accorrete per pietà.

ROS, AG a2 Fra la rabbia, e lo spavento;
Tra il furor, che m'arde in seno
Una smania, oh Dio! mi sento,
Che mia posa non mi dà.

CAR Tu vien meco

BUC Vengo teco.

ROS Meco resta.

BUC Resto teco.
Mie scolare fate presto;
Via gridate alla gagliarda,
E una sincope bastarda
Or le fate sentir quà.

ROS, AG a2 Ahi! ahi! son mezza morta;
Acqua. . . aceto, in carità.

BUC Apro lesto quella porta,
Prendo aceto, e torno quà.

CAR Non mi preme, non m'importa,
Crepin quelle, et tu sta quà.

ROS, AG a2 Crepa tu, che pronte, e ardite
Noi in scena andremo già.

BUC Tutte e due sono guarite,

AG Quel ton audacieux ! Laissez-nous en paix. Si j'appelle ici tous mes garçons, ils vous mettront en pièces.

CAR femme infidèle, ingrate épouse, je vais venger par ton sang l'ombre de l'époux que tu offenses.

BUC Rose, est une femme vertueuse; moi, je suis maître de chapelle, et ne suis pas poltron. Si vous faites un seul mouvement, avec les violons et les bassons, je t'assomme, en vérité.

CAR Vous osez encore m'insulter ! vous allez perdre la vie.

MAR BUC à 2 Retenez-le bien, crainte de malheur.

ROS AG à 2 Holà, mes amis qui êtes dehors, accourez tous ici par pitié.
La rage, l'épouvante, et la fureur qui m'animent, font palpiter mon sein! je perds la tête, et n'ai plus de repos.

CAR (*à Bucefale*) Venez avec moi.

BUC Je vous suis.

ROS Non, restez avec moi.

BUC Je reste avec vous, mon écolière; mais dépêchez-vous de jeter les hauts cris, et feignez de vous évanouir; faites des syncopes bâtardes, je vous en supplie.

ROS AG à 2 Ahi ! ahi ! je suis à moitié morte ! de l'eau, et du vinaigre, par charité.

BUC Je vais prendre du vinaigre, et je reviens.

CAR Peu m'importe qu'elle meure; et toi reste ici.

ROS AG à 2 Oui, qu'il meure. Nous allons entrer en scène.

BUC Toutes deux sont guéries pour assister à ma mort.

Per vedermi ammazzar quà.
Ma che botte! che fracasso!
Già le porte vanno a terra;
Oh che tremito m'afferra!
Oh che notte orrenda è questa
Erra il piè, gira la testa:
Ah di me, che mai sarà!

SCENA ULTIMA.

GIANNETTA con Soldati appresso, e tutti.

GIANS Questi, questi son quelli,
Che voleano ammazzarci.
BUC Ah malandrini!
ROS Voglio giustizia.
MAR Voglio che li danni
Mi sian tosto rifatti. Egli m'ha fatto
A tutte queste perdere la voce.
ROS Arrestateli tutti. Questi è il capo.
CAR Arrestatemi pur; da voi non voglio
Né pietà, nè perdono;
Ma pria, sposa infedel, guarda chi sono.
ROS Ciel che veggio!
AG Qui Carlino.
MAR Alla fin ci sei caduto.
CAR E per me non c'è pietà.
BUC Mori pure, e ti prometto
Da maestro liberale,
Che un solenne funerale
Ti compongo, e fo stampar.
CAR Ah per te crudel consorte
Già son presso, vado a morte,
E mi ha spinto a questo passo
Il mio amor, la fedeltà.
a 5 Ah che il core afflitto, e lasso
Ancor palpiti mi dà.
ROS Sior don Marco, sior maestro
Soccorrete, deh parlate,
Senza sposo non mi fate
Infelice, oh Dio, restar.

à 5 Mais quel horrible fracas. . . Quels gémissemens, et quelle nuit épouvantable ! mes pieds chancellent, ma tête tourne, et je ne sais point ce qu'il en arrivera.

SCENE DERNIERE.

GIANNETTA, GIANSIMONE, et plusieurs soldats. Les mêmes.

GIANS Ce sont ces gens-là qui veulent nous assassiner.

BUC Ah ! les scélérats.

ROS Je demande justice.

MAR Je veux qu'ils me payent tous les dommages. Ils ont fait perdre la voix à toutes mes cantatrices.

ROS Arrêtez-les tous. Celui-ci est à leur tête.

CAR Oui, arrêtez-moi, je ne demande ni pitié, ni pardon. . . Mais auparavant, épouse infidèle, regarde ce que je suis.

ROS O ciel ! que vois-je !

AG Quoi ? c'est Carlino !

MAR A la fin le voilà tombé ici.

CAR N'aurez-vous pas pitié de moi ?

BUC Qu'il meure, et je lui promets, en maître libéral, de composer pour lui une hymne funèbre que je ferai imprimer.

CAR Ah ! pour toi cruelle épouse je suis prêt à subir la mort ; voilà la récompense de mon amour et de ma fidélité.

à 5 Son affliction fait palpiter mon cœur.

ROS Seigneur don Marco, et vous, mon maître. secourez-le et parlez pour lui ; ne me laissez point vivre malheureuse sans mon époux ?

CAR e DON Vi preghiamo unitamente :
Date luogo alla pietà.
MAR e BUC Per lui sento veramente
Già nel sen qualche pietà.
MAR Mio signor, quì s'è burlato,
Io son uomo conosciuto.
Resta a me per consegnato,
Vi potete ritirar.
CAR Ah vi son troppo obligato.
MAR Sapro tutto accomodar.
Tutti. Ritorniamo all' allègria,
Faccian chiasso gli strumenti,
E con dolci, e bei concenti
Che rimbombi omai la tromba,
E con giubbilo, e armonia
La commedia andiamo a far.

Fine del Dramma.

CAR *et les femmes.* Nous vous en supplions tous, ayez pitié de lui?

MAR et BUC Il excite en moi un sentiment de pitié.

MAR (*A l'officier*). Monsieur, c'est une plaisanterie ; je suis un homme très-connu ici, vous pouvez vous retirer, je réponds de lui.

CAR Ah! combien je vous aurai d'obligation!

MAR Je saurai tout accommoder.

Tous ensemble.

Reprenons notre allégresse, et faisons retentir nos instrumens. Par de doux accords et de charmans concerts harmoniques, allons joyeusement terminer notre opéra.

Fin.